

Division des Affaires Humanitaires

## Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins  
Province de la Tshopo, Territoire de Bafwasende  
Axe Kisangani -Bafwasende  
< zone de sante de Bafwasende>

Date de l'évaluation : 07 /12/2021 et 12/12/2021  
Date du rapport : 04/02/2022

Pour plus d'information, Contactez :  
Chef de Division des affaires humanitaires et solidarité nationale  
Dr Antoine Lokangila Mukwala  
Email : [lokangillantoine@gmail.com](mailto:lokangillantoine@gmail.com)

### 1 Aperçu de la situation

#### 1.1 Description de la crise

<b>Nature de la crise :</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mouvements de population</li> </ul>		
<b>Date du début de la crise :</b>	23/09/2021	<b>Date de confirmation de l'alerte :</b>	04/10/2021 par le CEIH (Cadre d'Echange des Informations Humanitaires) et la Division des affaires humanitaire Tshopo
<b>Code EH-tools</b>	-		
<b>Si conflit :</b>			
<i>Description du conflit</i>	<p>La population de l'Ituri, ne vit qu'au rythme des urgences résultant des conflits armés, avec plusieurs PDI's et autres vulnérabilité qui en découlent. En date du 23 septembre 2021 vers 19 heures, s'est déclenchés une série d'affrontement entre la force loyaliste de l'Etat de siège et les ADF/ NALU en cité de Komanda en territoire d'Irumu en province de l'Ituri , avec le bilan suivant:</p> <p>- 8 personnes tuées</p>		

**Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – [Province de la TSHOPO] [Territoire de Bafwasende]  
[Axe Kisangani – Bafwasende] [Date : 04/02/2022]**

- Activités commerciales et champêtres paralysées
- Environ 70% de la population a vidé la cite le premier jour et la persistance de la crise a obligé le 30% de la population restante de suivre le mouvement de déplacement vers les endroits jugés Secure dont la province de la Tshopo en territoire de Bafwasende et dans les périphéries de la ville de Kisangani

**Si mouvement de population, ampleur du mouvement :**

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Déplacés à cause de cette crise	%
Bafwasende centre	2818	11,9
Avakubi	668	2,9
Bafwanduo ( Bigbolo)	2763	11,6
Bafwapoka	143	0,6
Bafwanjegule	464	1,9
Bafwasolo	349	1,5
Bafwalungu	618	2,6
Bafwandumbu	537	2,3
Bafwazana	1076	4,5
Balobe ( Opienge et environs)	2756	11,6
Bafwabalinga	873	3,6
Boyulu	537	2,3
Periferie de kisangani	10145	42,7
<b>Total PDIs dans la province de la Tshopo</b>	<b>23747</b>	100

**Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années**

Date	Effectifs	Provenance	Cause
En 2020	13918	Périphérie de Mambasa	conflit armé et tracasserie des rebelles mains armées
En 2020	73924	Secteur de Lubuya Bera et Lowa	Conflit intercommunautaire et armé
23/09/2021	23747	Komanda	Conflit armé entre les FARDC et ADF/NALU

*Administrateur de Territoire de Bafwasende, le président de la croix rouge, le président de la société civile, le président du comité de déplacés, les directeurs des écoles.*

**Dégradations subies dans la zone de départ/retour**

Plusieurs maisons incendiées, perte des biens matériels

**Distance moyenne**

En km : 500

Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – [Province de la TSHOPO] [Territoire de Bafwasende]  
[Axe Kisangani – Bafwasende] [Date : 04/02/2022]

<i>entre la zone de départ et d'accueil</i>	En temps parcouru : Deux semaines	
<i>Lieu d'hébergement</i>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Communautés d'accueil</li></ul>	
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	<i>Comme la probabilité est élevée pour que la crise reprenne, le retour n'est pas d'abord envisager.</i>	

## 1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

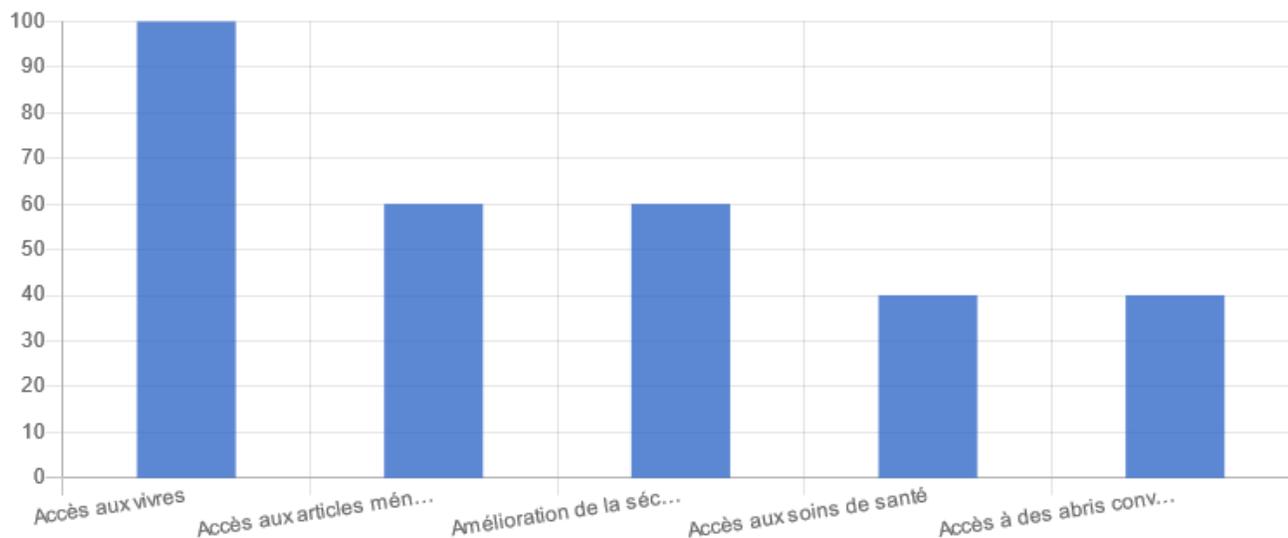
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Violence base sur le genre	Sensibilisation et prise en charge des victimes	Bafwasende	Heal-Africa	-
Sources d'information		HEAL – AFRICA		

## 2 Méthodologie de l'évaluation

<ul style="list-style-type: none"> <li>Type d'échantillonnage :</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Collecte des données primaires auprès de groupes de discussion et d'informateurs clés.</li> <li>Observations directes</li> </ul>
<b>Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités</b>	
<b>Techniques de collecte utilisées</b>	Collecte des données par l'outil Kobo Collect
<b>Composition de l'équipe</b>	Les Organisations suivantes ont été impliquées : Caritas développement Kisangani : +243842150135 PPSSP : +243813792426 ADCI-RDC : +243815783143 Casop : +243810346564 Tardc : + 243823801011 Protection civil : +243811435465 Division provinciale des affaires humanitaires : +243853702538

### 3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

D'après les groupes des discussions des déplacés auditionnés, quatre Besoins prioritaire ont été remarqués, comparant le graphique : L'accès aux vivres, accès aux articles ménager essentiel, amélioration de la sécurité et accès aux soins de santé.



Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<i>Besoin en [secteur] :</i> -		
<b><u>Protection :</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ici le gap est important pour la prévention contre le COVID-19</li> <li>- L'amélioration de la sécurité dans la zone de retour pour les permettre de regagner leur milieu d'origine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vue la situation de déplacement, le risque de propagation du COVID-19 est élevé. Une Equipe de sensibilisation est urgente dans les milieux d'accueils.</li> </ul>	Population de la zone d'accueil en Général.
<b><u>Sécurité alimentaire :</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de vivres au sein des ménages des déplacés et même pour les familles d'accueils. Nombre de repas par jour ≤ 1</li> <li>- Carence de stock dans les ménages d'accueil</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribution urgente des vivres</li> <li>- Distribution des semences (Riz, Maïs, arachides ...)</li> <li>- Distribution des Outils d'aratoires.</li> </ul>	Déplacées et Familles d'accueil
<b><u>Moyens de subsistance :</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible revenue de la population hôte rendant incapable son auto prise en charge d'abord et par ricochet, celle des déplacés</li> <li>- Augmentation des prix dans le marché depuis l'arrivée des déplacés car la récolte des produits agricoles devient insuffisante pour nourrir la population hôte et les déplacés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assistance en intrants agricoles</li> <li>- Création urgente des AGR selon les potentialités du milieu.</li> <li>- Assistance par mode foire ou distribution des CASH aux déplacés et FAMAC</li> </ul>	Déplacées et Familles d'accueil
<b><u>Abris :</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promiscuité dans les FAMAC ne permettant pas la sauvegarde de l'intimité ainsi que de la distanciation sociale avec risque de Violence sexuelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribuer des bâches aux déplacés et FAMAC pour faciliter la construction des abris d'urgence dans les ménages</li> </ul>	Déplacées et Familles d'accueil

**Rapport de de l'évaluation rapide des besoins – [Province de la TSHOPO] [Territoire de Bafwasende]  
[Axe Kisangani – Bafwasende] [Date : 04/02/2022]**

et de transmission facile de COVID 19		
<p><b><u>Articles ménagers essentiels :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suite au déplacement brusque et sans préparation, les articles ménagers ont été abandonnés.</li> </ul>	Urgente assistance des AME	Personnes déplacées et Famille d'accueil
<p><b><u>Eau-hygiène-assainissement :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La quasi-totalité des points d'eau aménagés sont non fonctionnels, ce qui entraîne la perte de statut villages assainis pour la plupart des villages et écoles ayant antérieurement intégré le Programme National « VILLAGES ET ECOLES ASSAINIS » (PNVEA)</li> <li>- Mauvaises pratiques d'hygiène et d'assainissement en familles d'accueil au risque de contacter des maladies d'origine hydrique.</li> <li>- Insuffisance des points d'eau potable dans la plupart des villages ayant accueilli les déplacés et délabrement avancé de certains point d'eau qui existent</li> <li>- Environ 70% des ménages ne disposent pas des latrines hygiéniques, ils font la défécation à l'air libre avec un grand risque épidémiologique dans la zone.</li> <li>- Pas de trous à ordures observé dans les villages</li> <li>- Le lavage des mains se fait sans savon car celui-ci est une denrée rare dans le milieu réservé seulement pour le lavage des habits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer les visites post certification par l'équipe de soutien dont l'Equipe Cadre de la Zone de Santé (ECZ), la Sous Division Educationnelle(SDE) et les ONG de mise en œuvre du PNVEA</li> <li>- Initier un projet de rattrapage rapide des normes perdue du statut assaini sur base d'un plan de rattrapage et celui du maintien de statut « assaini » en vue de rectifier lesdits villages et les maintenir tels</li> <li>- Réaliser des points d'eau potables et réhabiliter ceux en vue d'améliorer la couverture en eau potable proportionnellement à la taille actuelle de la population</li> <li>- Construire des latrines d'urgence dans les ménages.</li> <li>- Sensibiliser et Outiller les populations à risque sur les règles et pratiques de base d'hygiène.</li> <li>- Distribution des Kits Hygiènes pour les femmes en activités génitale</li> </ul>	Population de la zone d'accueil en Général.
<p><b><u>Santé et Nutrition :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès aux soins pour toutes les catégories de population à faible revenu (faible taux d'utilisation des services curatifs).</li> <li>- Forte prévalence en paludisme et les maladies de mains sales.</li> <li>- Plusieurs cas de mal nutrition aigue dans la zone.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que les structures de sensibilisation soient fonctionnelles et financées</li> <li>- Que le secteur sanitaire soit appuyé en intrants médicaux et équipements.</li> <li>- distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide.</li> <li>- Mettre en place une réponse intégrée avec les dispositifs de lavage des mains.</li> <li>- Prise en charge de cas de malnutrition aigues (Avec une opération de ciblage de malnutris au préalable dans la communauté).</li> </ul>	Population de la zone d'accueil en Générale.
<p><b><u>Education :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Perte des fournitures scolaires aux enfants déplacés. Plusieurs d'entre eux sont déscolarisés</li> <li>- Augmentation de la population scolaire dans le milieu d'accueil.</li> <li>- Insuffisance des matériels didactiques</li> <li>- Insuffisance des latrines scolaires et des points d'eau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise en charge de la scolarité des enfants déplacés.</li> <li>- Inclure les activités de prise en charge psychologique des enfants.</li> <li>- construction des latrines hygiénique et les points d'eau en milieu scolaire.</li> <li>- Organiser des cantines scolaires dans les écoles d'accueil des enfants déplacés</li> </ul>	Les enfants déplacés. les structures scolaires qui ont accueilli les déplacés.

- la plus part des élèves étudient affamés		
--	--	--

#### 4 Analyse « ne pas nuire »

<b>Risque d'instrumentalisation de l'aide</b>	Selon les informations recueillies auprès des informateurs clés, il n'y aurait pas de risque majeur d'instrumentalisation de l'aide. Néanmoins il est important de faire un bon ciblage des bénéficiaires en cas de réponse afin d'éviter le mécontentement dans la population.
<b>Risque d'accentuation des conflits préexistants</b>	Bien que la situation semble se calmer, mais la cité de Komanda et ses environs demeurent toujours dans la zone rouge, ou les activités des ADF/NALU et autres groupes armés naissants sont toujours en activités. D'où, une réticence manifeste de la part des déplacés autour de leur retour. Ainsi, la permanence des déplacés dans la zone au côté des autochtones commence à créer des conflits autour des cas de vols des produits champêtres des autochtones qui sont attribués à tort ou à raison aux déplacés
<b>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</b>	Depuis l'arrivée des déplacés dans la Zone, il s'y observe une augmentation notable des prix dans le marché locaux A titre illustratif : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un gobelet de riz blanc qui coûtait 1000 FC avant l'arrivée des déplacés à Bafwasende, coûte actuellement 1500 FC</li> <li>- Une bouteille d'huile qui coûtait 800 FC avant l'arrivée de déplacés, coûte actuellement 1200 FC</li> <li>- Un gobelet de farine de manioc qui coûtait 500 FC, coûte aujourd'hui 1000FC</li> </ul>

#### 5 Accessibilité

##### 5.1 Accessibilité physique

<b>Type d'accès</b>	Route, pour Kisangani-Bafwasende (268 Km) : des voitures, des camions et motos peuvent faire cette route RN4. Temps : 6 heures
---------------------	---

##### 5.2 Accès sécuritaire

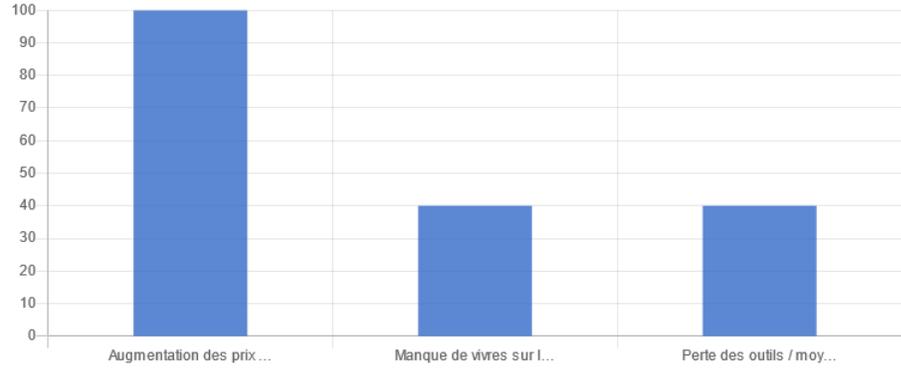
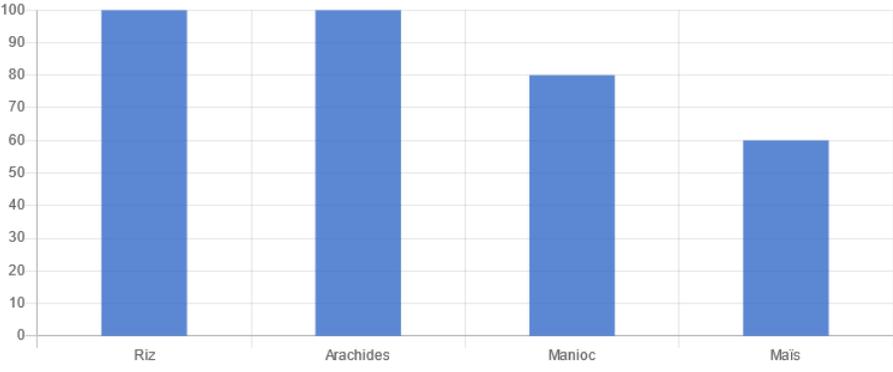
<b>Sécurisation de la zone</b>	Pas de risque sécuritaire pour l'accès des acteurs humanitaire sur la zone.
<b>Communication téléphonique</b>	Sur l'axe de Kisangani – Bafwasende, le réseau Vodacom est le plus utiliser, mais aussi Artel et Orange dans les grand centres.
<b>Stations de radio</b>	Canal Orient Kisangani, RTNC Kisangani

## 6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

### 6.1 Protection

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non</li> </ul>
<b>Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté</b>	Les différents groupes de la communauté sont en bonne relation.
<b>Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Oui, la <u>Police Nationale Congolaise</u></li> </ul>
<b>Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base</b>	La zone est sécurisée, donc pas d'insécurité dans la zone.
<b>Présence des engins explosifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ONG DCA, membre du CEIH avait antérieurement travaillé dans ladite ZS dans le cadre de déminage et extirpation d'engins explosifs.</li> </ul>
<b>Perception des humanitaires dans la zone</b>	Dans la zone la perception des humanitaires est positive. La présence des humanitaires est une réponse d'espoir que leurs besoins seront connus et résolu.
<b>Réponses données</b>	
<b>Gaps et recommandations</b>	<p><u>Gaps :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assistance humanitaire</li> </ul> <p><u>Recommandations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nous sollicitons la présence des acteurs de sensibilisation dans le cadre de la violence Basée sur le genre.</li> <li>• Prise en charge des soins des déplacés : frais de consultation et prise en charge médicale en cas de maladie</li> </ul>

## 6.2 Sécurité alimentaire

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non</li> </ul>
<b>Classification de la zone selon le IPC</b>	3
<b>Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise</b>	<p>Depuis la crise, la situation de la sécurité alimentaire à beaucoup dégrader, suite au mouvement de population, soit pour les familles déplacée ou chez les familles d'accueils.</p> <p><u>Le graphique montre l'ampleur de la situation.</u></p>  <p>La situation de l'insécurité alimentaire est grave, vu que même dans la zone d'accueil les gens vivent sur la pente de l'insécurité alimentaire. Ceci s'explique par l'augmentation du prix des denrées alimentaires de base sur marché et carence des vivres dans le stock. Le nombre de repas par jour a diminué de 3 fois à 1 fois par jour. Un risque important de malnutrition aigüe surtout chez les enfants.</p>
<b>Production agricole, élevage et pêche</b>	<p>La production agricole est en baisse, suite à la confluence des activités minières qui prime sur les activités agricoles dans la zone, ce qui rend faible la production agricole. Le Type des cultures dans la zone est le Riz, l'arachide le Manioc, le maïs. La même situation s'applique à l'élevage et la pêche.</p> 
<b>Situation des vivres dans les marchés</b>	<p>Dans le marché, les prix des denrées alimentaires sont élevés, en moyenne de 45 % :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Riz : 1 gobelet à 1500 CDF</li> <li>- Farine de Manioc : 1000 CDF</li> <li>- Farine de Maïs : 1 gobelet 1200 CDF</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poisson : 1 Kg à 12000 DCF</li> <li>- Huile de palme : 1 Litre à 1800 CDF</li> <li>- Banane : un régime à 9000 CDF</li> </ul>
<b>Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise</b>	Les stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduction de nombres de repas de 3 à 1 par jour</li> <li>- Réduction de la quantité à consommer par jour pour les majeurs en faveur des enfants</li> <li>- Se procurer des aliments moins chers et même si moins préférés.</li> </ul>

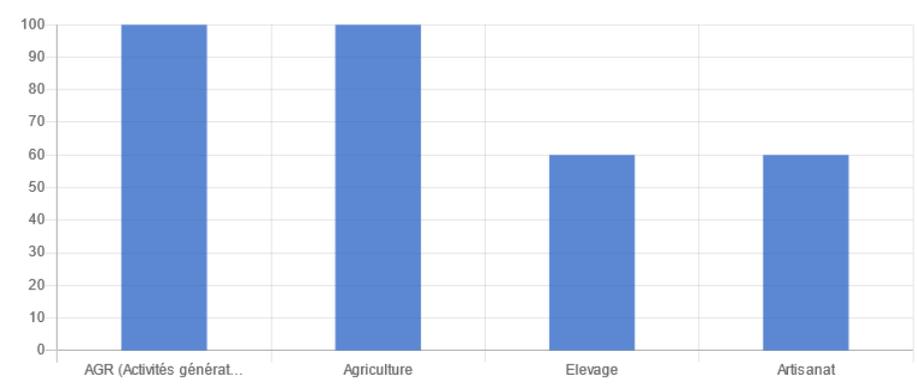
**Réponses données**

Depuis le début de la crise pas de réponse humanitaire.

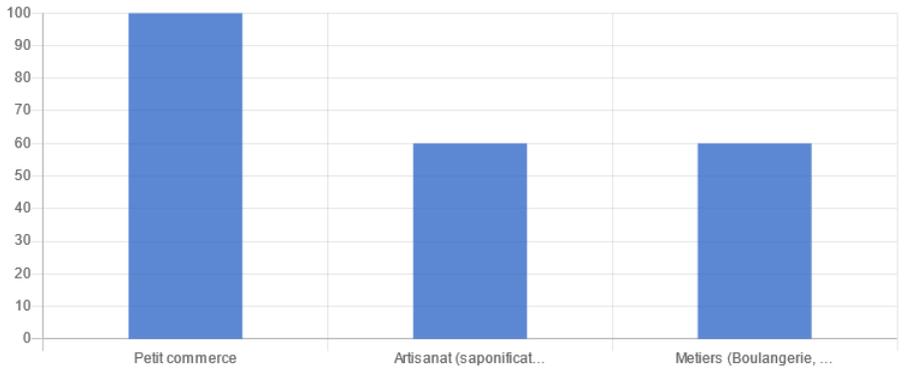
**Gaps et recommandations**

- Gaps :
- Assistance humanitaire
  - Risque de malnutrition
  - Insuffisance des vivres.
- Recommandations :
- Distribution des denrées alimentaires
  - Distribution des semences (Riz, Manioc, Maïs, Arachide etc.....)
  - Distribution des Outils aratoires
  - Distribution des menues bétails aux familles des déplacées et Familles d'accueils.
  - Création des AGR pour les déplacées et Familles d'accueils.
  -

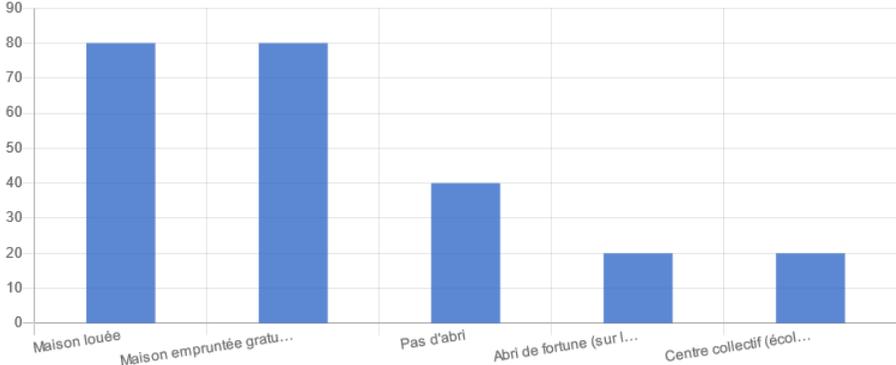
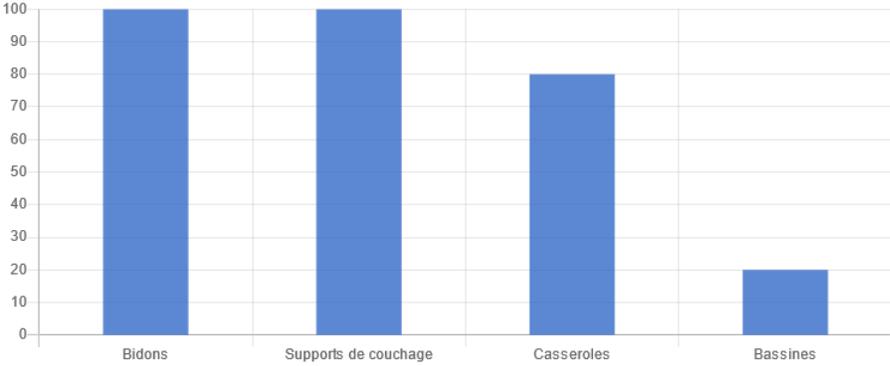
Voici les activités qui pourraient être soutenues dans la zone, selon les avis de personnes interrogées.



Les AGR qui pourrait être créé si soutenue, sont représenter selon l'ordre du Besoin dans ce graphique.



### 6.3 Abris et accès aux articles essentiels

<p><b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non</li> </ul>												
<p><b>Impact de la crise sur l'abri</b></p>	<p>Dans la zone d'accueil 20 personnes par abris de 3 pièces en moyennes, cela fait un nombre élevé des personnes par abris. Ce qui augmentera le risque de contamination, en cas d'épidémie ou dans cette période du COVID-19</p> <p>Et dans la zone de la crise, selon les questions demandées aux déplacés, quelques maisons étaient incendier, détruites et pillées.</p>												
<p><b>Type de logement</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partage d'une Maison sans frais</li> <li>• Maison louée à un prix en moyenne de 10 dollars par mois</li> <li>• Maison empruntée gratuitement</li> <li>• Pas d'abris</li> </ul> <p><u>Ce graphique nous montre la situation à partir des questions posées au déplacés</u></p>  <table border="1"> <caption>Data for Housing Type Chart</caption> <thead> <tr> <th>Type de logement</th> <th>Proportion (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Maison louée</td> <td>80</td> </tr> <tr> <td>Maison empruntée gratuitement</td> <td>80</td> </tr> <tr> <td>Pas d'abri</td> <td>40</td> </tr> <tr> <td>Abri de fortune (sur l...)</td> <td>20</td> </tr> <tr> <td>Centre collectif (écol...)</td> <td>20</td> </tr> </tbody> </table>	Type de logement	Proportion (%)	Maison louée	80	Maison empruntée gratuitement	80	Pas d'abri	40	Abri de fortune (sur l...)	20	Centre collectif (écol...)	20
Type de logement	Proportion (%)												
Maison louée	80												
Maison empruntée gratuitement	80												
Pas d'abri	40												
Abri de fortune (sur l...)	20												
Centre collectif (écol...)	20												
<p><b>Accès aux articles ménagers essentiels</b></p>	<p>La situation des AME est bien précaires, car pendant la crise, la partie majeure de la population a du s'enfuir et laisser derrière elle les AME. Par conséquent les AME ont été pillé et voler dans la zone de crise et pendant le parcourt de fuite.</p> <p>Quelques AME disponible chez les déplacés sont des reliquats du voyage, et sont insuffisante. Quelques gobelets, casseroles endommagées, matelas déchirés, bidon en mauvais état.</p> <p><u>Le graphique suivant nous montre les AME que la population affectée a le plus besoin</u></p> <p>Les supports de couchages, les bidons, casseroles, bassines et sans oublier les autres.</p>  <table border="1"> <caption>Data for Essential Household Items Chart</caption> <thead> <tr> <th>Article ménager</th> <th>Proportion (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Bidons</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Supports de couchage</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Casseroles</td> <td>80</td> </tr> <tr> <td>Bassines</td> <td>20</td> </tr> </tbody> </table>	Article ménager	Proportion (%)	Bidons	100	Supports de couchage	100	Casseroles	80	Bassines	20		
Article ménager	Proportion (%)												
Bidons	100												
Supports de couchage	100												
Casseroles	80												
Bassines	20												

<b>Possibilité de prêts des articles essentiels</b>	La possibilité de prêts des AME est très minime, car la population d'accueil est elle-même en insuffisance des AME, ce qui fait que cette possibilité de prêt des AME n'est pas envisageable.
<b>Situation des AME dans les marchés</b>	Sur le marché le prix des AME coûtent extrêmement cher, car la zone est minière, éloignée des grands centres commerciaux. les AME sont disponibles dans les boutiques des commerçants de la zone. <u>Les prix estimatifs de quelques AME :</u> Support de couchage : 160.000 CDF Bidon : 10.000 CDF Casserole : 20.000 CDF Bassiné : 8000 CDF Plat : 3000 CDF
<b>Faisabilité de l'assistance ménage</b>	La faisabilité de l'assistance ménage est garanti. Dans la zone d'accueil il y a de la sécurité.
<b>Réponses données</b>	
Pas de réponse humanitaire donnée dans ce secteur.	
<b>Gaps et recommandations</b>	<u>Gaps :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Manques d'abris convenables</li> <li>• Manque des AME</li> </ul> <u>Recommandations :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de nombres d'abris par parcelle, pour lutter contre la promiscuité. Ainsi nous allons juguler le fait de la contamination par le mécanisme de proche à proche dans la zone en luttant aussi contre la pandémie du covid-19.</li> <li>• Distribuer des kits d'AME.</li> </ul>

#### 6.4 Moyens de subsistance

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non</li> </ul>
<b>Moyens de subsistance</b>	les activités de moyen de substance ont été très affectées par la crise. Les principales activités dans la zone de la crise sont l'agriculture, l'élevage et le commerce. Ce qui constitue la source de revenu principale pour la population. Suite au mouvement de population en crise, ces activités ont été abandonné brusquement, impactant négativement les moyens de subsistance. Conséquence directe, les AGR secondaires à l'activité principale, ont été abandonnées. Ce qui rend difficile la vie de la population affectée.
<b>Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées</b>	La population affectée vit difficilement, en servant de main d'œuvre occasionnelle en faveur des autochtones faisant des jobs pour leur subsistance, dont <ul style="list-style-type: none"> <li>- travaux de ménage</li> <li>- Sarclage</li> <li>- Abattage d'arbre</li> <li>- Constructions des cases, des toilettes</li> <li>- Débroussage</li> </ul>

<b>Réponses données</b>	Aucune réponse dans ce secteur depuis la crise.
<b>Gaps et recommandations</b>	<p><u>Gaps :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moyen de subsistance difficile.</li> </ul> <p><u>Recommandations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assistance des intrants agricoles et distribution des menue bétails. (poules, chèvre)</li> <li>• Création des AGR pour la population en crise.</li> </ul>

### 6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

<b>Analyse des marchés</b>	A Bafwasende il y a un Marché, mais les opérateurs économiques de la place n'ont pas la capacité de répondre à une intervention humanitaire de grande envergure, par contre en ville de Kisangani il y a des opérateurs économiques qui ont cette capacité de répondre à une intervention de grande envergure.
<b>Existence d'un opérateur pour les transferts</b>	On retrouve des opérateurs MPESA à Bafwasende, mais ils ne peuvent pas satisfaire à la demande d'une intervention cash des acteurs humanitaires. Les fournisseurs des services financiers doivent venir de Kisangani.

### 6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non</li> </ul>
<b>Risque épidémiologique</b>	Insuffisance des points d'eau aménagés dans la zone d'arrivée. La consommation de l'eau provenant de sources non aménagées est un grand facteur de risque de contamination et de déclenchement même d'une épidémie des maladies de mains sale comme de dysenterie, COVID-19 et autres maladie semblable.
<b>Accès à l'eau après la crise</b>	<p>La population affectée prouve un Accès difficile à l'eau, où 1 bidon d'eau de 20 litres se vend à 4000 FC dans la zone d'accueil.</p> <p>Les principales sources d'approvisionnement en eau potable pour les populations affectées sont les puits non aménagés, l'eau de pluie dans la saison pluvieuse et l'eau de surface.</p> <p>Les sources d'eau sont éloignées de l'habitation .</p>

Zone 1 : Axe Kisangani – Bafwasende

- Sources d'eau non aménagées
- Puits domestiques non aménagés

Zone 2 : Bafwasende

- Sources d'eau aménagées très insuffisantes
- Puits et sources d'eau non aménagés

<b>Type d'assainissement</b>	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 25%	Défécation à l'air libre : <ul style="list-style-type: none"> <li>Oui</li> </ul>
<b>Village déclaré libre de défécation à l'air libre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Oui</li> </ul>	
<b>Pratiques d'hygiène</b>	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 1% Type de produit utilisé : savon	
<b>Réponses données</b>		
Pas des réponses données		
<b>Gaps et recommandations</b>	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Insuffisance des points d'eau aménagés</li> <li>insuffisance de latrines hygiéniques dans les ménages ;</li> <li>absence de dispositifs de lavage des mains dans les lieux publics et dans les ménages.</li> </ul> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Aménager ou réhabiliter les points d'eau délabrés et en construire d'autres pour augmenter la capacité.</li> <li>Assainir les lieux publics en construisant des ouvrages d'assainissement publics</li> <li>Sensibiliser les ménages à ses construire leurs propres infrastructures sanitaires (latrines, douches, trous à ordures...) en utilisant les matériaux localement disponibles selon le moyen de chacun</li> <li>Sensibiliser et outiller les populations à risque sur les règles et pratiques d'hygiène fondamentales</li> </ul>	

## 6.7 Santé et nutrition

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non</li> </ul>	
<b>Risque épidémiologique</b>	Le territoire de Bafwasende (couvert par les trois zones de santé : ZS Bafwasende, Bafwagbobo et Opienge) touchée aussi par la COVID-19. Il y a aussi des cas des maladies diarrhéiques, des flambées des cas de paludismes. Et il est aussi réputé parmi la zone où il y a le taux de la transmission élevée de VIH/SIDA. L'absence d'eau potable, la promiscuité par l'arrive des personnes déplacés facilite la contamination et avec un risque de déclencher une épidémie.	
<b>Réponses données</b>		
Pas de réponse		
<b>Gaps et recommandations</b>	<p><u>Gaps :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les personnels soignants non disponibles dans les formations sanitaires suite à la grève sanitaire</li> <li>Equipement des structures sanitaires</li> </ul> <p><u>Recommandations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Que les structures de sensibilisation soient fonctionnelles et financées</li> <li>Que le secteur sanitaire soit appuyé en intrants médicaux et équipements.</li> </ul>	

## 6.8 Education

<b>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non</li> </ul>																
<b>Impact de la crise sur l'éducation</b>	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <ul style="list-style-type: none"> <li>Oui,</li> </ul> <b>Si oui, combien de jours de rupture</b> : plus de 90 jours																
<b>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</b>	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente <table border="1"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Total</th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Population autochtone</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>-</td> </tr> <tr> <td>Déplacés</td> <td>7637</td> <td>3971</td> <td>3666</td> </tr> <tr> <td>Retournés</td> <td>-</td> <td>-</td> <td>-</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population autochtone	-	-	-	Déplacés	7637	3971	3666	Retournés	-	-	-
Catégorie	Total	Filles	Garçons														
Population autochtone	-	-	-														
Déplacés	7637	3971	3666														
Retournés	-	-	-														
<b>Services d'Education dans la zone</b>	Compléter le tableau ci-dessous :																

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionne l <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
Ombilingo	E P	563	10	56,3	56,3	0	140
Mangada	EP	850	14	60	60	0	106
<b>Moyenne</b>		706.5	12	58.15	58.15	0	123

**Capacité d'absorption** 8.6% d'élèves déplacés qui sont scolarisés

### Réponses données

Aucune réponse dans le secteur de l'éducation

### Gaps et recommandations

- Plaidoyer pour un programme de récupération des enfants déplacés en vue de leur permettre de clôturer l'année scolaire en cours.
- Inclure les activités de prise en charge psychologique des enfants.
- organiser des cantines scolaires dans les écoles d'accueils de déplacés.
- Prise en charge de la scolarité des enfants déplacés.

## 7 Annexes

**Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages**

No	Nom et Post-nom	Fonction	Contact téléphonique
1	Mateleka Feza Josée	Administrateur Adjoint/ Ecodev	+243826293512
2	François Mustafa	Président de la société civile	+243826064572
3	Alieni Shabani Désiré	Vice-président de la société civile	+243810819902
4	Richard	Sec-société civil	+243810615734
5	Idi Kasolwa grâce	Chef d'antenne Protection Civil	+243818856057
6	Bodobodo Aengeli Bony	Président de la Croix-Rouge	+243822177583
7	Nardo Mutoka Leon	Résident et Agriculteur	+243813057846
8	Mateleka Mambulaga John	Président du comité des déplacés	+243829649914
9	Musa Musafiri Shabani	Directeur de l'Ep. Ombilingo.	+243812056186
10	Awala Bapitege	Directeur de l'Ep. Mangada	+24381278380
11	Amundala Kaponda Binrachid	Inspecteur Itinérant EPST	-
12	Bondo Bin-amundala Pierre	Chef de secteur	+243811714229
13	Buyoka Biachara	Chef de village	+243825613503
14	Mumbere Katembo Augustin	Déplacé	-
15	Faraja Kasereka	Déplacé	+243998176897
16	Kavira Rachel	Déplacé	
17	Kambale Sulemani	Déplacé	+243992569136
18	Jean Yalala	Déplacé	
19	Bunderi	Deplace	+243820582491
20	Mapendo Bunderi	Deplace	+243816238326
21	Hemedi	Deplace	+243814539761
22	Kambale Fabrice	Deplace	+243823738499
23	Shamambale Jacques	Deplace	+243813551418
24	Emmanuel Wanjula		+243819528377

**Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation**

N°	Cluster/ Organisation	Nom	Fonction	Téléphone	Courriel
1	DPAH-SN	Lokangila Mukwala Elohim Antoine	Chef de Division	0822699047	lokangilantoine@gmail.com
2	ADCI	Paluku Ndaghalirwa	Coordonnateur	0815783143	adcirdc10@gmail.com
3	CASOP	Chico Assani Mwarabu	Coordonnateur Adjoint	0810346564	casoprdc@gmail.com
4	PPSSP	Pascal Samunyange	Superviseur PPSSP	0813617164	PascalSamunyange@gmail.com
5	GEOD-RDC	Degaule Kikwenda	Coordonnateur National	0823023760	degaulkikwenda@gmail.com
6	TARDC	Jean Claude Bekumbunkia	Coordonnateur	0823801011	bekumbukia@gmail.com
7	CARITAS	Abée Ferdinand Batubu	Coordonnateur	0812005468	batubugeb@gmail.com

